



F.S.U.66

FEDERATION SYNDICALE UNITAIRE

Bulletin trimestriel de la Section des Pyrénées Orientales de la Fédération Syndicale Unitaire
Enseignement, Éducation, Recherche, Culture, Justice, Formation, Insertion

Juillet, août, septembre 2019 n° 104

EDITO : Après les vacances, les retraites...

Les vacances n'ont pas mis fin à la colère exprimée dans de nombreux secteurs d'activités au printemps dernier. Les fonctionnaires ont manifesté leur refus de modification du statut de la fonction publique qui fragilisera les personnels et remettra en cause les principes cardinaux du fonctionnement des services publics : transparence, égalité d'accès à la FP, refus des passe-droits et lutte contre la corruption. Ce sujet n'est pas derrière nous et la FSU continuera à œuvrer, en lien avec les personnels, contre l'individualisation des relations au travail et la rémunération au mérite. Le mérite, c'est la récompense pour quelques uns au détriment de tous les autres. Ce n'est qu'une infime minorité qui bénéficiera d'un avancement accéléré. Comment, dans ce cas, ne pas susciter les divisions voire des conflits alors que les mêmes promoteurs du mérite vantent paradoxalement les bienfaits du travail en équipe ? Au même moment, un nouveau jargon managérial s'est glissé dans les circulaires administratives : fini le bureau, place à l'« open space » ! Exit les personnels, devenus tout à coup des « collaborateurs »... « Pilotage », « chef de projet » ... on en passe et des meilleurs ! Or ce n'est pas d'un nouveau vocabulaire dont les salariés ont besoin. Ils ont besoin d'une rémunération revalorisée, de conditions de travail améliorées, d'un métier porteur de sens... mais également d'une retraite méritée, avec une pension décente. Le projet gouvernemental va diminuer le montant des pensions, mais aussi raboter le temps passé à la retraite en bonne santé. Quel progrès ! La retraite à points que nous propose le président a été expérimentée ailleurs : les retraités suédois ont perdu 40 % de leur

pension au lendemain de la crise de 2008 ! La FSU entend bien peser dans le débat et gagner la bataille des idées. C'est pourquoi la FSU 66 a déjà sollicité les autres organisations, qui combattent le projet gouvernemental, pour mener une vaste campagne d'informations à destination de la profession mais plus généralement de la population.

En cette rentrée, le contexte social reste particulièrement agité. Les mobilisations sectorielles se multiplient dans les hôpitaux, au ministère de la Justice et plus précisément à la Protection Judiciaire de la Jeunesse...

Les retraités, particulièrement malmenés par ce gouvernement, seront à nouveau dans la rue le 9 octobre prochain. Dans l'Éducation, les actions « coup de poing » du mois de juin ont conduit Blanquer à changer de stratégie et à rencontrer les organisations syndicales, pensant ainsi éviter la contagion !

Même si la construction d'un nécessaire rapport de force s'avère difficile, ces actions multiples montrent que la résignation ne s'est pas installée définitivement. Le mouvement social a encore plein de ressources ! Le syndicalisme, s'il pâtit d'une absence de victoire symbolique forte, n'en demeure pas moins un outil indispensable. Les victoires quotidiennes, obtenues grâce à l'investissement de ses militants et à l'implication de ses sympathisants, permettent de maintenir du lien professionnel et social et de voir l'avenir avec optimisme ! C'est collectivement que nous saurons préserver une société solidaire et juste, qui passe par le maintien du régime de retraites par répartition, hérité du Conseil National de la Résistance.



Grégory Raynal,
Secrétaire départemental de la FSU 66

9ème CONGRÈS DE LA FSU : Entrons dans le débat

La FSU repose sur des règles institutionnelles dont les bases sont : les syndicats nationaux, les tendances et les sections départementales. Les règles statutaires sont établies de manière à ce qu'aucune tendance ou syndicat national ne puisse disposer à lui seul de la majorité absolue, les décisions sont prises au sein de la FSU à la majorité qualifiée de 70%.

Ces règles ont été adoptées afin de respecter un certain nombre de principes qui conduisent à faire de la fédération une organisation démocratique où le droit de tendance est reconnu. Ces règles visent à nourrir les débats et à construire une ligne syndicale respectueuse de tous, poussant à la recherche du consensus et de l'accord. Elles donnent tout leur sens au mot unitaire, que l'on retrouve dans le U de notre logo. Soucieuse de la démocratie la FSU est une fédération où les syndiqués désignent eux même leurs instances de direction.

Les adhérent-e-s de la FSU seront donc appelé-e-s du vendredi 20 septembre au vendredi 11 octobre 2019 inclus, à exprimer, individuellement et à bulletin secret, leur choix d'orientation pour la Fédération.

Nous serons appelés à nous exprimer selon des modalités

diverses, selon les syndicats nationaux. Certains organisent un scrutin local départemental, d'autres optent pour une organisation régionale, interrégionale ou nationale.

Ce scrutin organisé conformément à nos statuts, est une des phases importantes de la préparation du 9ème Congrès fédéral national et des congrès départementaux préparatoires. Le congrès départemental se tiendra les **21 et 22 novembre 2019** au lycée Maillol à Perpignan.

Le 9ème congrès de la FSU se déroulera lui à Clermont – Ferrand du 9 au 13 décembre 2019.

Un cahier « gris » vous sera adressé avec le journal POUR, il comprend le rapport d'activité de la FSU. Ce rapport est l'aboutissement d'un travail de synthèse entre des approches diverses. Cependant, sur certains points, des « fenêtres » expriment des appréciations différentes. **Sur le rapport d'activité, vous aurez donc à choisir entre ces fenêtres puis à voter sur l'ensemble du rapport.**

Vous aurez également à choisir entre cinq textes d'orientation nationale et listes de tendances. Les instances de la FSU (Congrès, Conseil Délibératif Fédéral National et Bureau Fédéral Délibératif National, Se-

crétariat National et Secrétaire Général) sont composées en tenant compte de ce vote.

Enfin vous aurez à vous exprimer sur la mise en œuvre de l'orientation départementale puisqu'il n'y aura qu'une seule liste, unitaire soumise à vos suffrages.

Ainsi, à travers le vote direct des adhérents, vous avez entre les mains un outil qui est un élément fondamental de la vie démocratique de la FSU.

Alors entrez dans le débat et participez massivement à ce scrutin interne de la FSU !



Profession de foi : une seule liste unitaire

Unis et déterminés

Les militants départementaux qui se présentent au suffrage des adhérents sont engagés dans un syndicalisme de transformation sociale, porteur de propositions pour l'amélioration du service public et des conditions de travail de ses personnels mais aussi pleinement convaincus de la nécessaire construction d'un rapport de force lorsque les négociations restent sans effet.

Les militants départementaux ont décidé d'unir leurs efforts dans une liste unique. Dans un contexte troublé, la recherche de l'unité, tant à l'intérieur de la FSU que dans les rapports avec les autres organisations syndicales, est une nécessité.

La recherche du consensus au sein de notre fédération est une spécificité syndicale qu'il faut préserver.

Par ailleurs, la FSU 66 a toujours œuvré pour rassembler les forces syndicales : réclamé par les personnels, cette unité est indispensable pour peser davantage dans les discussions avec les autorités, à tous les niveaux, préfecture, collectivités, académie... Cependant, cette stratégie ne doit, en aucun cas, conduire notre organisation à renier ses propres revendications.

La FSU 66 continuera à défendre un syndicalisme de proximité, au plus près des collègues : c'est, dans les échanges avec la profession en général et les adhérents en particulier, à travers l'organisation d'assemblées générales et de stages, la visite d'établissements ... que

se construisent nos revendications. Les militants et sympathisants doivent investir davantage encore les lieux de travail pour mieux porter la voix du terrain.

La FSU 66 continuera à agir pour redonner aux services publics une place déterminante dans notre pays et notre département, permettant de lutter contre les inégalités sociales, de répondre sur tout le territoire aux besoins essentiels, notamment la santé, l'emploi, l'éducation, la justice sans oublier un accès facilité à la culture.

La FSU 66 aura comme priorité l'amélioration des conditions de travail et de rémunération des personnels qui se sont particulièrement dégradées ces dernières années. La défense des précaires sera également au cœur de notre action syndicale.

Ces 3 dernières années ont été particulièrement agitées en raison de la dérégulation voulue par les gouvernements successifs (loi El Khomri et ordonnances Pénicaud qui remettent en cause le code du travail et loi Dussopt qui vise à casser le statut de la Fonction Publique). Face à cet objectif d'individualisation des relations au travail, tant dans le privé que dans le public, la FSU s'est fortement mobilisée, avec d'autres organisations, sans réel succès. La faiblesse de l'implication des personnels devra être un des débats majeurs du prochain congrès départemental.

Ce congrès sera aussi l'occasion de poursuivre les débats concer-

nant des sujets parfois clivants, comme la laïcité ou la mixité sociale qui a été l'objet d'un travail fédéral approfondi, débouchant sur l'élaboration du « livre blanc » de la FSU 66, souvent cité en exemple.

Enfin, dès sa création, la FSU a décidé d'organiser un syndicalisme qui ne soit pas seulement corporatiste, considérant que les dossiers sociaux et sociétaux ont des répercussions sur les vies professionnelles. C'est pourquoi la FSU 66 participera à la recherche et la construction d'alternatives sur le long terme pour une société plus solidaire, pour un changement démocratique et climatique ... C'est dans ce cadre que la FSU continuera à parler d'une voix forte concernant l'accueil des migrants ou le soutien aux familles sans-papiers....

Lutter contre l'individualisme et le repli sur soi en privilégiant les cadres collectifs, construire des rapports de force victorieux pour redonner espoir aux étudiants, aux salariés, aux retraités... Comment y parvenir, à l'aube d'une « contre-réforme des retraites » qui pourrait être un nouveau coup de canif dans notre pacte républicain, hérité du Conseil National de la Résistance ? Telle sera l'une des questions que nous vous proposons de discuter lors du prochain congrès départemental qui aura lieu les 21 et 22 novembre prochains.

Liste départementale présentée au suffrage des adhérents :

1	Jean-Paul BAREIL	SNES
2	Audrey CORREGE	SNUipp
3	Marc MOLINER	SNES
4	Christelle LARA	SNUTEFI
5	Pierre LEVEIL	SNEP
6	Anne-Véronique FABRE	SNESUP
7	Jean-François NOGUES	SNUipp
8	Marie-Annick SILVASI	SNETAP
9	Philippe GONZALEZ	SNES
10	Ginette KESRAOUI	Section retraités FSU
11	Françoise CHATARD	SNPES/PJJ
12	Gilles LANDRIC	SNASUB
13	Elie SANCHEZ	SNES
14	Jonathan OLIEU	SNUPDEN
15	Aurélie FRENAL	SNUipp
16	Stéphane TRAZIC	SNEP
17	Béatrice LEREVENU	SNICS
18	Cédric BONNET	SNUEP
19	Martine SAOUT	SNUTEFI
20	Géraldine MORALES	SNES
21	Jérôme GUY	SNUipp
22	Guillaume PALANCHON	SNES
23	Grégory RAYNAL	SNUipp



SPECIAL 9ÈME CONGRES DE LA FSU

Ces 3 années ont été marquées par une volonté de déréglementation généralisée, tant dans le secteur public que dans le privé.

La fin du quinquennat Hollande a vu l'adoption de la loi El Khomri, premier coup de canif dans ce qui constitue un des piliers du pacte républicain : le code du Travail.

La FSU, qui ne syndique que dans le public, s'est engagée pleinement dans la mobilisation unitaire, dès le 3 mars 2016. Dans les Pyrénées-Orientales, l'intersyndicale FSU-CGT-Solidaires-FO s'est réunie à maintes reprises pour construire le rapport de force nécessaire. Cette intersyndicale a su parler d'une seule et même voix pendant de longues semaines.

Après la loi El Khomri, la loi Pénicaud (dite loi Travail) a accentué les atteintes aux droits des travailleurs. Pour la FSU, mobilisée avec les salariés du privé puis avec les cheminots luttant pour la défense de leur statut, le risque était trop grand pour l'ensemble des fonctionnaires. Ces régressions préfiguraient la casse du statut de la Fonction Publique, mise à l'ordre du jour gouvernemental en 2019. Force est de constater que la FSU, avec les organisations de transformation sociale, n'a pas su ou pas pu mobiliser suffisamment : ce constat doit être au cœur de la réflexion sur la stratégie syndicale, tant du point de vue de la communication que des calendriers d'actions.

Dans un contexte de crise sociale et politique, la FSU 66 a participé aux réunions des forces progressistes, composées de syndicats, de partis politiques et d'associations. Par ailleurs, lors du Mouvement des Gilets Jaunes, la FSU 66 a été sollicitée par un groupe départemental. Invités au siège de la sec-

tion, les « porte-paroles des GJ du Boulou » ont exprimé leurs revendications pour une société plus juste et plus solidaire. Des échanges réguliers et constructifs ont pu avoir lieu : participation commune à des manifestations, participation de GJ aux AG à l'initiative de la FSU, invitation de la FSU à la fête des GJ au lac de St Jean Pla de Cors, conférence intersyndicale ouverte à certains représentants GJ... Néanmoins, nos collègues et nos adhérents sont restés très en retrait face à ce mouvement multiforme et peu lisible, parfois même rétif aux syndicats !

Dans l'Education Nationale, réforme du collège, réforme du lycée, baisse des dotations, réforme Blanquer : les mauvais coups se sont multipliés !

Les élus FSU n'ont pas ménagé leurs efforts dans les instances (CTSD, CHS-CT, CDAS, CDEN ...) pour défendre les conditions de travail des collègues et la qualité du service public. Leur parole est écoutée avec attention (parfois redoutée), en raison de leur expertise et de leur pugnacité. Néanmoins, le constat est sans appel : le dialogue social n'est plus une réalité et le travail des délégués se heurtent régulièrement à des fins de non-recevoir qui montrent l'impasse du syndicalisme d'accompagnement tel qu'il est conçu par les syndicats réformistes.

L'échec du dialogue doit engager la construction d'un rapport de force, dans l'unité la plus large !

De janvier à mai 2019, une multitude d'initiatives a été organisée par la FSU 66, en lien avec le SNUipp, le SNES et le SNEP : assemblées générales tous les jeudis du mois de janvier au lycée Maillo, distribution de tracts sur les ronds-points à Perpignan mais

aussi dans le tout le département, blocages de la DSDEN. De nouvelles formes d'actions ont vu le jour, en lien avec le mouvement spontané mais marginal des Stylos Rouges : happenings, écoles mortes ... qui ont été bien relayées par la presse locale, malgré une faible participation des collègues. Au cours de ce premier semestre 2019 la FSU a eu un rôle central dans l'organisation des mobilisations, sans pouvoir agréger davantage de collègues.

Durant ces 3 années, la FSU 66 a également été une réelle force de proposition, particulièrement dans 2 domaines : la mixité scolaire et la précarité.

Faisant le constat d'une dégradation régulière du vivre-ensemble dans les établissements de la ville de Perpignan et lassée d'un manque de réactions des pouvoirs publics malgré nos interventions régulières, la FSU 66 a décidé de mettre en place une commission interne, qui a travaillé pendant une année sur des propositions exposées ensuite dans « le livre blanc de la FSU 66 », régulièrement cité en référence. Organisation des Etats Généraux de la mixité scolaire en octobre 2017, d'un colloque spécifique avec l'intervention du chercheur Choukri Ben Ayed en février 2018 ... Interpellation des élus départementaux, de la Rectrice et même du 1er ministre ! La FSU 66 a réussi à mettre ce sujet au cœur du débat public, mais à ce jour, les avancées trop peu nombreuses (seule la construction d'un nouveau collège Camus est envisagée) doivent nous inciter à réfléchir sur la place de la Fédération dans les tables rondes organisées par le Conseil départemental. Ce travail a permis néanmoins à la FSU de débattre avec nos collègues lors des réunions d'informations syndicales qui ont été organisées sur ce sujet, tant dans les écoles que les établis-

sements du 2nd degré.

La FSU 66 s'est également fortement impliquée pour la défense des personnels précaires (AESH/CUI ...). Après maintes interventions auprès du DASEN, la DSDEN 66 a accepté l'organisation régulière de groupes de travail chargés des discutés des problématiques (formation, rémunérations, affectations ...) inhérentes à ces personnels qui sont au nombre de 1050 dans le département. Ce dispositif est unique dans l'Académie.

La FSU 66 a organisé un stage au lycée Picasso en présence de Mireille Guibert, responsable académique du SNES, en charge de ce dossier. Ce fut l'amorce de réunions régulières au siège de la FSU 66 avec des AESH, préfigurant la création d'une section « précaires ». Plusieurs manifestations ont également été organisées en 2019, devant la DSDEN ou la Préfecture. Par ailleurs, une délégation académique comportant entre autres une AESH des PO a été reçue au Rectorat de Montpellier.

Toutes ces initiatives pour la défense du service public et de ses personnels ont été récompensé lors des élections professionnelles de décembre 2018. Même si une légère baisse a été enregistrée, probablement due aux difficultés de vote mais surtout à l'absence de victoire syndicale probante qui pénalise davantage les syndicats majoritaires, la FSU 66 reste majoritaire, avec par exemple 5 élus sur 10 au CTSD.

Au niveau interne, le secrétariat a sollicité les syndicats nationaux pour qu'ils s'investissent davan-

tage dans la vie fédérale départementale. Il est intervenu dans certaines réunions sectorielles et a permis de tisser du lien avec le SNESUP qui participe désormais régulièrement aux CDFD (instance décisionnaire départementale), mais aussi auprès du SNICS (infirmières), du SNU Pôle Emploi, du SNPES/PJJ (protection de la jeunesse) ou du SNASUB (administratifs) Néanmoins l'implication de certains syndicats nationaux au sein de la FSU reste fragile. Des rencontres régulières, à minima trimestrielles, seraient nécessaires.

Le nombre d'adhérents retraités est important. A travers sa participation aux manifestations de retraités organisées inter syndicalement mais aussi à sa représentation au sein du CDCA (comité départemental) la FSU 66 a essayé de faire vivre une « section fédérale retraités »(SFR). Celle-ci est désormais formalisée : Chantal Argence a pris en charge son animation à côté de Ginette Kesraoui qui a succédé à Jean-Marie Philibert à la tête de la FGR (Fédération Générale des Retraités). Pendant ces 3 années, les responsables de la FSU 66 ont participé régulièrement aux assemblées générales de la FGR, ont publié des articles dans le journal départemental concernant la dégradation des pensions et les conditions de vie des retraités, ont organisé un stage spécifique au mois de mai 2019. Leur prise en compte doit être permanente : la SFR doit être associée pleinement à la vie fédérale.

Enfin, la FSU 66 a participé à la

construction du CFR (conseil fédéral régional), qui couvre toute la région Occitanie. Cette instance, qui regroupe les représentants des 13 départements, se réunit régulièrement à Narbonne. Les échanges d'informations, l'adoption de stratégies communes à tous les départements, l'intervention d'une voix unique et forte dans un contexte de réorganisation territoriale sont désormais indispensables.

La FSU a choisi un syndicalisme qui ne se limite pas aux revendications corporatistes, si légitimes soient-elles. Les questions sociales, environnementales et même internationales ont souvent des impacts sur la vie de tous les salariés, que ce soit en France ou à l'étranger.

La FSU 66 a poursuivi son engagement dans le collectif « pour la paix en Palestine » et a reçu en janvier 2019 une délégation de syndicalistes palestiniens. Elle participe régulièrement à des initiatives proposées par des associations comme le « Mouvement pour la paix », le MRAP etc.... ou des collectifs qui luttent contre l'extrême-droite

La FSU 66 a poursuivi son engagement auprès d'associations comme le RESF, qui soutient et accompagne les enfants et familles sans papiers. Néanmoins, l'actualité particulièrement chargée ne permet pas à la FSU 66 d'investir tous les domaines qu'elle souhaiterait. Des choix doivent être faits, tout en essayant de répartir l'activité sur davantage de militants et de poursuivre le renouvellement et la féminisation de notre Fédération.

FSU66 - Bulletin trimestriel de la Section départementale de la Fédération Syndicale Unitaire -

18 rue Condorcet - 66000 PERPIGNAN Tél. 04.68.66.68.29 e-mail: fsu66@fsu.fr http://fsu66.asso.st

Directeur de la Publication: G. RAYNAL Imprimé par DS imprimerie CPPAP: 0721 S 06469 ISSN en cours

Dispensé de timbrage - Routage 206 - PPDC PERPIGNAN



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

BULLETIN DE VOTE POUR LA FSU

Scrutin du 20 septembre au 11 octobre 2019

VOTE n°1 :

Orientation fédérale nationale (suppl "POUR" n°218 / aout 2019)

Cochez la liste de votre choix d'un trait apparent

- Liste Unité & Action et sans tendance
- Liste à l'initiative de l'ÉÉ (École Émancipée)
- Liste Unité, Revendications, Indépendance Syndicale (URIS)
- Liste Émancipation
- Liste Front Unique

VOTES n°2 :

Rapport d'activité fédérale nationale (suppl "POUR" n°218 / aout 2019)

Entourez votre choix d'un trait apparent

POUR

CONTRE

ABSTENTION

**REFUS DE
VOTE**

Le rapport d'activité comporte 2 fenêtres qui correspondent à des points qui font débat. Chaque syndiqué(e) est invité(e) à indiquer l'appréciation dans laquelle il (elle) se reconnaît le mieux.

Pour les 2 votes ci-dessous, entourez la rédaction de votre choix d'un trait bien apparent

Fenêtre « Contexte » (page 6)

A

B

Fenêtre « activité de la FSU dans les différents secteurs » (page 12)

A

B

ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL FEDERAL DEPARTEMENTAL

(Liste unitaire dans le bulletin FSU66 n°104)

Entourez votre choix d'un trait apparent

LISTE UNITAIRE

ABSTENTION

NE PARTICIPE PAS AU VOTE